L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

G. P. WEISSE — E. DUVERGER — N. DUPUIS — S. HARRY — (Editeurs Propriétaires)

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 MARS 1860.

Nouvelle Orléans,
MERCREDI MATIN, 28 MARS.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Voyons à l'avenir de ce jour.

Par A. Bordigny, à la Bourse St-Louis—Une enclave et deux propriétés dans le 3e district. (Vente de succession.)

Par C. Fortier, 39, Passage de la Bourse—Meubles.

Par Blache à Letaconnoux, 62, Chartres—Marchandises sèches, couvertures françaises sarrasas, toiles d'Irlande, habillements français, bottines et souliers pour dames et enfants.

Par Chauvet à Co, 36, Bourse—Chaussures.

Par D. E. Murphy, en magasin de MM. Semmes à Beuret, 34, Levée—Cigares de la Havane.

Par P. J. Spear, 74, Chartres—Marchandises sèches.

Par B. Turpin, en magasin de M. H. Valentin, 27, 29 et 31, Bienville—Eaux-de-vie, vins liqueurs, sardines, conserves, &c.

Par Chauvet à suivi, à l'Hôtel de Ville, rue de la Commune—Le deux tertiers consigné formé face à la rue du Camp, entre Estelle et Edmond, 1er district; 2e, un lot de terre à Jefferson City, 3e, la goélette Elizabeth Ann.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Le traité avec le Nicaragua.

On sait que le Sénat a rejeté dernièrement le traité conclu avec le Nicaragua. Le refus de cette dernière convention qui devait améliorer la position de nos nationaux dans l'Amérique Centrale a frappé de stupeur et le gouvernement et les citoyens. Notre surprise a cessé dès que nous avons su après que les sénateurs républicains avaient les auteurs de cet étrange coup d'Etat.

Le traité stipulait en faveur du gouvernement des Etats Unis le droit de protéger ses nationaux, par le transit de Nicaragua, par une des grandes voies interocéaniques, dans le cas où un danger viendrait imminent à la route. Un autre article portait qu'en cas de danger pressant, les Etats-Unis n'attendraient pas le consentement du Nicaragua et pourraient débarquer immédiatement dans l'Isthme des forces suffisantes pour repousser l'agression, de quelque part qu'elle vint.

Les républicains prétendent que c'est là un droit exorbitant accordé au président qui, de cette manière, se trouverait revêtu, contrairement à la constitution du pouvoir de déclarer la guerre à un Etat étranger. Ils ajoutent que M. Buchanan aurait pu pourvoir depuis deux ou trois ans en demandant au Congrès l'autorisation d'employer les forces de terre et de mer au Mexique et dans l'Amérique Centrale, quand il le jugerait nécessaire, pour protéger les voyageurs américains traversant le territoire de ces républiques; mais que les chambres ayant repoussé les projets de loi présentés à cet effet, il avait, pour arriver au même but, pris un moyen détourné. Ainsi, selon eux, on n'est pas pour protéger la vie et les biens des citoyens américains, que le président a stipulé dans le traité conclu avec le Nicaragua, que les Etats-Unis pourraient, dans certains cas, débarquer des forces dans l'Isthme, mais seulement pour être en mesure de satisfaire une ambition personnelle en provoquant une guerre avec l'Amérique Centrale et en lui faisant la guerre.

Cette interprétation de la pensée du gouvernement n'est pas seulement mensongère et déloyale, elle est en outre parfaitement ridicule. Les républicains ne sont pas sincères: ils ne craignent pas plus que nous, que le président place le pays dans une situation d'hostilité vis-à-vis du Nicaragua, mais ils ont peur de la popularité que la négociation de ce traité aurait value à l'administration. Or, nous sommes à la veille de l'élection présidentielle, et il est urgent qu'on la frappe d'impuissance, qu'on enchaîne son énergie, qu'on paralyse son initiative, afin de l'empêcher de se faire voir tant soit peu large dans les sympathies et l'estime du peuple.

C'est le même sentiment qui anime les sénateurs républicains à l'endroit du traité conclu avec le Mexique. Ils perdent de vue les intérêts nationaux pour n'occuper uniquement de ceux de leur parti. Que leur importent les avantages que perdra notre commerce et les pertes auxquels seront exposés nos concitoyens dans les républiques hispano-américaines, pourvu que le républicanisme noir se propage aux Etats-Unis. La grandeur du pays, l'influence extérieur du gouvernement, la sureté des citoyens, tout est prêt à tout sacrifier, au succès de leur chétive cause. Voilà le secret de l'opposition qu'ils font à toutes les mesures d'utilité publique proposées au Sénat. C'est ainsi qu'ils rompent et pratiquent le patriotisme.

Le traité négocié avec le Nicaragua est ainsi à la merci des caprices de precieux avantages et n'est pas perdu à lui donner un vaste développement dans l'Amérique centrale et sur les rivages du Pacifique. La convention conclue avec le Mexique aurait les mêmes résultats bienfaisants à la longue si elle n'était à la merci des républicains rapprochant l'un et l'autre, parce que, disent-ils, les plénipotentiaires américains ont stipulé en faveur du président des Etats-Unis un privilège dangereux, celui d'employer ses forces de terre et de mer, dans certaines éventualités, sans attendre d'ordre à cet effet du Congrès. Il nous semble que si ce privilège peut ouvrir la porte aux abus, ne n'est pas moins qui devons nous en plaindre, mais les Mexicains et les Nicaraguéens.

Et puis, d'ailleurs, l'expérience n'a-t-elle pas démontré que les traités avec les républiques hispano-américaines sont nuls et ne servent à rien? Ils ne sont respectés par aucune de ces républiques, pas même par le Mexique, si puissamment constitué en apparence. Le traité de Guadalupe Hidalgo compte 4000 habitants; il y a de bonnes fortifications construites par les Espagnols. La barre en rend l'accès difficile: il n'y peut entrer de navires tirant plus de 20 pieds d'eau.

Si les détours un prend que l'Espagne était déjà d'une guerre diplomatique, ils ont été produits en une erreur étrange: il serait facile de contracter un emprunt national de cent millions de piastres de plus sous les arbres. A Séville, depuis l'ouverture de la campagne, on a préparé déjà un nombre incroyable de projectiles et de canons rayés.

Les femmelettes de Maley Abbas, qui ont passé une nuit à Tétouan, après être venues demander quelles seraient les bases de la négociation pour la paix, ont accepté du thé et du tabac qui leur a été offert par le général Ros, mais ils ont refusé de prendre un punch dans lequel le général les avait loyalement prévenus qu'il y avait du cherry. (*Havas.*)

M. Calderon Collantes a reçu du gouvernement français le grand cordon de la Légion d'honneur.

—La haute distinction accordée par l'Empereur des Français à M. Calderon Collantes, ministre des affaires étrangères, prouve, dit le *Clergé*, que le cabinet de Madrid a fait en France un bon choix. Elle donne en même temps la mesure des bonnes relations qui existent entre les gouvernements des deux nations.

—Par décret royal, du date au palais le 29 février, Joaquin-François Pacheco, ministre des affaires extérieures et membre honoraire du conseil des ministres, est nommé plénipotentiaire extraordinaire et ambassadeur plénipotentiaire près la république du Mexique.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES D'EUROPE

DE 4 JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU

STEAMSHIP BOHEMIAN.

Baisse des cotons.

Vote unanime pour l'annexion à la Sardaigne.

L'ARMÉE DE LA SARDAIGNE MISE SUR LE PIED DE GUERRE

LA FRANCE MENACE D'ABANDONNER LE PIEMONT.

Le parlement anglais.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Portland, 27 mars—Le steamship Bohemian, de la ligne canadienne, est arrivé dans ce port. Il a quitté Liverpool le mercredi 14 courant, il a touché à Queenstown jeudi 15 courant, et a obtenu de la ligne télégraphique des nouvelles de Londres et de Liverpool de quatre jours plus récentes que celles qui ont été reçues par le Canada à Halifax.

Le steamship Arabia, de la ligne Cunard, venant de New-York, le steamer Anglo-Saxon, de Portland, étaient arrivés à Liverpool.

Liverpool, 14 mars—Les ventes de coton pendant les trois derniers jours d'affaires se sont élevées à 19,000 sac lesquelles 2500 ont été prises par les spéculateurs et les exportateurs. Vendredi le marché a clos généralement avec une tendance à la baisse, surtout pour les qualités inférieures.

Une baisse générale de 7 1/4 à 1/8 a eu lieu de puis le départ du Canada.

Nouvelles particulières.

Les lettres particulières et les circulaires apportées par le Bohemian disent que le coton a clos ferme, et que l'amélioration du marché doit être attribuée à la nouvelle demande qui a été reçue de la Nouvelle-Orléans et de Mobile.

Les arrivages de coton ont été peu considérables. On les a réservés à deux et à trois cents balles, et on demande: middling Orléans 6 3/4, middling Mobile 6 1/2; middling Uplands à 5 5/16.

NOUVELLES DE LIVERPOOL

Liverpool, jeudi soir, 15 mars—Le marché au coton a clos avec une grande demande au prix fixé. Les ventes des deux dernières jours, mercredi et et jeudi se sont élevées à 22,000 balles et larges. La spéculation a prévalu par les exportateurs et pour l'exportation. Les ventes de jeudi se sont élevées à 12,000 balles. Le taux est resté pendant les cinq derniers jours stationnaire à 4 mille balles.

Le marché en général s'était un peu amélioré et il a clos ferme aux prix de mardi.

Nouvelles politiques générales.

Le *Bohemian* nous apporte aussi l'arrivée à Galway du steamship *Prince Albert*, venant de New-York. Le steamship *Borussia* est aussi arrivé de New-York le 15 courant.

Les Etats de l'Italie centrale, y compris la Toscane, ont voté à l'unanimité en faveur de l'annexion au Piémont.

Des gens de la Cité d'Or ont nommé approbativement que l'armée de la Sardaigne soit entière à reçu l'ordre de se mettre sur le pied de guerre pour le premier avril.

M Thouvenel, dans une nouvelle note qu'il a adressée au comte de Cavour, lui signifie que si le roi Victor Emmanuel accepte l'annexion de la Toscane, de Modène, de Parme, il devra briser compter sur l'appui du gouvernement français.

En Angleterre, il l'avait et les antirenommées de l'opposition de la Chambre des Communes ont dénoncé le gouvernement, affirmant que c'est à sa politique qu'il faut attribuer les vues de la France au sujet de l'annexion de la Savoie et de Nice.

Lord Palmerston a répondu que si les grandes puissances s'opposaient à la France ne pensait pas plus aux Savoie qu'à Jerusalem.

Les navires Australien, commodore Perry, au sujet duquel on avait des inquiétudes est arrivé en bon état à Plymouth.

La municipalité de Milan a formellement exprimé sa confiance dans la politique nationale du roi Victor Emmanuel, et offert de mettre à sa disposition trois millions de francs.

La navire Carolina s'est entièrement perdu près de Brighton.

Le bruit courait que lord Lansdon succéderait probablement à lord Elgin comme vice-roi de postes général.

Le *Siècle* de Paris a reçu un premier avertissement pour avoir attaqué la religion. On dit qu'un juge serait disposé à enlever dans le tour d'un certain nombre de jours, s'il ne gardait l'intégrité des Etats de l'Eglise.

GRANDE EXCITATION DANS LE KENTUCKY.

Un parti aux Habitants par les Abolitionnistes.

Lexington, Ky., 27 mars—M Hanson qui a été dernièrement à Harrisburg avec d'autres délégués du comté de Madison, est revenu samedi 20 de 10 hommes avec lui.

Un meeting de 3000 personnes a eu lieu ce matin dans le comté de Madison, et